



UNIVERSITÄT FREIBURG, SCHWEIZ
ZENTRUM FÜR HOCHSCHULDIDAKTIK

EINE VORLESUNG KOMPETENZORIENTIERT PLANEN UND
UMSETZEN

Abschlussarbeit zur Erlangung des Zertifikats
in Hochschuldidaktik und Technologie in der Lehre

Unter der Leitung von Prof. Bernadette Charlier Pasquier

Alessandra Maigre

Diplomassistentin

Lehrstuhl für Pastoraltheologie, Religionspädagogik und Homiletik

Departement für Praktische Theologie

Universität Fribourg

2018/2019

Manuela Fux

Diplomassistentin

Lehrstuhl für Pastoraltheologie, Religionspädagogik und Homiletik

Departement für Praktische Theologie

Universität Fribourg

2018/2019

Ich erkläre ehrenwörtlich, dass ich meine Abschlussarbeit selbständig und ohne unzulässige fremde Hilfe verfasst habe.

Alessandra Maigre

Manuela Fux

Inhalt

Projektbeschreibung.....	4
Motivation et vision de l'enseignement.....	4
Alessandra Maigre.....	4
Manuela Fux.....	6
Themenwahl und Projektziel für die Arbeit.....	9
Pädagogisches Szenario.....	10
Allgemeine Kompetenzförderungen der Studierenden.....	12
Ausarbeitung und Umsetzung eines Ausbildungsinstrumentes	13
1. Teil der Vorlesung: Das Recht des Kindes auf Religion (Alessandra Maigre)	13
Die Kompetenzfacetten	13
Umsetzung in der Lehrveranstaltung und Analyse der Methoden.....	17
2. Teil der Vorlesung (Manuela Fux)	19
Die Kompetenzfacetten zur Religionssensibilität.....	20
Umsetzung in der Lehrveranstaltung.....	24
Zum Schluss.....	25
Gemeinsame Reflexion über die Lehrveranstaltung.....	25
Persönliche Reflexion über die gestaltete Vorlesung	26
Alessandra Maigre.....	26
Manuela Fux.....	28
Zusammenarbeit.....	29
Bibliographie.....	30
Anhang	31
1. Pädagogisches Szenario.....	31
2. Gestaltung VL 23. April 2018.....	35
3. Kindertheologie - Handout.....	36
4. Gruppenarbeit	38
5. Rollenspiel	39

Eine Vorlesung kompetenzorientiert planen und umsetzen

Projektbeschreibung

Diese didaktische Abschlussarbeit entstand im Rahmen der Hochschuldidaktik-ausbildung an der Universität Fribourg, zum Erlangen des Zertifikats.

Es handelt sich um ein Gemeinschaftsprojekt von Alessandra Maigre und Manuela Fux, beide Diplomassistentinnen am Lehrstuhl für Pastoraltheologie, Religionspädagogik und Homiletik der theologischen Fakultät. Die Abschlussarbeit befasst sich mit der Erarbeitung und Durchführung einer Vertretungsvorlesung im Fach Pastoraltheologie im Masterstudiengang Theologie. Teile der Arbeit werden «bilingue» verfasst. Grund dafür sind die jeweiligen Muttersprachen der Autorinnen. Grundsätzlich wird die Arbeit jedoch in deutscher Sprache gestaltet, da die oben genannte Vorlesung an einem deutschsprachigen Lehrstuhl umgesetzt wurde. Die persönliche Motivation und Reflexion werden jeweils in der Muttersprache der Autorinnen geschrieben, damit jede ihre Gedanken am besten Ausdruck verleihen kann.

Motivation et vision de l'enseignement

Avant de présenter notre projet d'enseignement sous la forme d'une séance de cours, il convient de s'arrêter sur nos motivations et la vision de l'enseignement que l'une et l'autre avons développée. Il sera intéressant de s'y référer par la suite et de voir dans quelle mesure nos deux visions de l'enseignement se recourent ou divergent et dans quelle mesure le rôle de ces visions influe sur l'exercice de collaboration.

Alessandra Maigre

Assistante à la chaire de théologie pastorale, c'est dans une suite logique que j'ai été amenée à prendre en charge des enseignements. Cependant, je ne suis en charge d'aucun enseignement semestriel ou annuel. Jusqu'à présent, j'ai seulement été amenée à donner des enseignements ponctuels dans le cadre de remplacements du professeur titulaire. Bien que j'aie déjà enseigné à divers degrés de l'école obligatoire et du secondaire II, il a été important pour moi de saisir l'occasion offerte par la

formation Did@ctic de me former pour l'enseignement supérieur. En effet, l'enseignement à des adultes revêt des spécificités qui ne valent pas forcément pour l'enseignement à des enfants ou des adolescents. Par exemple, l'aspect disciplinaire est beaucoup moins marqué avec des adultes. On accentuera en revanche l'aspect du contenu en particulier en pratiquant le « constructive alignment » (Biggs, 2003) afin que les étudiants puissent percevoir la cohérence globale de l'enseignement et donc les liens entre la matière enseignée et les méthodes utilisées selon les objectifs et l'évaluation finale. Afin d'offrir une telle cohérence, l'enseignant doit nécessairement maîtriser la manière de concevoir un enseignement, ainsi que les outils à disposition. C'est cette curiosité des moyens de transmettre une matière efficacement – c'est-à-dire de manière que l'étudiant puisse effectuer sa propre construction de sens - et de manière adaptée au public qui m'a motivée à entreprendre la formation. Sur cette base, je pourrai bâtir ma future pratique d'enseignement.

Ma vision de l'enseignement se fonde sur cette idée de cohérence globale où enseigner et apprendre constituent un processus conjoint et imbriqué qui demande la participation (et la responsabilité) d'au moins deux personnes. A partir de là, il faut dire que ma vision de l'enseignement et de l'apprentissage a passablement évolué au fil de la formation Did@ctic. Si elle était au départ davantage orientée vers la transmission du savoir et la diffusion de l'information dans une perspective très individualiste, elle a peu à peu évolué vers un modèle plus collaboratif donnant plus d'importance aux étudiants et à leur développement global comme personnes, au sein duquel l'enseignement spécifique constitue une partie (cf. Notes de cours, 2017-2018, p.53). Ainsi un enseignement ne vise pas seulement à offrir de la matière et des connaissances accumulables cognitivement mais également à offrir des possibilités d'« épanouissement » global aux étudiants.

Cette vision est en réalité assez éloignée de ma propre expérience d'étudiante qui influence en partie ma vision de l'enseignement. En effet, lors de mes études, j'ai en grande majorité connu le modèle d'enseignement transmissif avec des cours *ex cathedra*. Travaillant de manière autonome et individualiste, cela m'a convenu, car j'étais alors libre d'organiser par la suite mon apprentissage comme je l'entendais. Les cours comprenant des travaux de groupes ou des activités concrètes à faire sur place ne m'ont jamais véritablement convaincue en tant qu'étudiante. Ceci explique ma vision fondamentalement très transmissive de l'enseignement académique. Pour moi, le professeur jouait son rôle en donnant l'information et l'étudiant jouait ensuite

le sien en faisant sa propre synthèse de cette information et en étant libre de l'intégrer de la manière qu'il voulait (cf. Notes de cours, 2017-2018, p.12-13 et 25).

Cette vision m'a accompagnée durant la formation Did@ctic et a souvent été fortement remise en question. Je ne pense pas y avoir renoncé complètement mais je me rends compte des limites qu'elle présente et des marges d'améliorations possibles. Bien que n'étant pas en charge de cours et n'ayant pas beaucoup d'expérience d'enseignement - la possibilité ne m'ayant pas été offerte (les assistants n'étant normalement pas en droit ni en devoir d'enseigner) -, j'ai pu expérimenter les limites de la méthode purement transmissive lors de plusieurs remplacements ponctuels. L'exercice d'intervision a également aidé à mettre en évidence certaines faiblesses. En effet, j'ai pu observer que lors des cours donnés *ex cathedra*, l'attention des étudiants baissait au cours de la séance, ce qui n'était agréable ni pour eux, ni pour moi. Malgré un support visuel comme le PowerPoint, ce genre de cours engendre souvent des réactions d'ennui. A plus forte raison lorsqu'il arrive de ne pas avoir pu fournir une préparation optimale en amont.

L'exercice de préparation de l'enseignement et d'enseignement effectif que nous allons présenter dans ce travail m'a été très utile en ce qu'il m'a donné la possibilité de mettre en pratique de manière consciente et structurée les ressources proposées par la formation didactique. L'expérience de réflexion préparatoire, de mise en pratique ainsi que de relecture réflexive après la séance a été très enrichissante. J'ai pu apprendre à construire une séance du début à la fin tout en étant consciente des raisons pour lesquelles telle activité était proposée à tel moment de la séance et dans quel but dans un souci de cohérence de l'ensemble. J'ai ainsi pu me rendre compte qu'une bonne préparation se ressent directement sur la motivation des étudiants et que la variété des activités favorise également l'apprentissage et la participation de ceux-ci. De plus, cela encourage la discussion et le dialogue entre enseignant et étudiants dans une perspective d'évolution commune sur un sujet donné.

Manuela Fux

Am Ende meines Theologiestudiums war mir bewusst, dass mich mein Beruf zwangsläufig früher oder später in die Lehre führt. Als Theologin ist der Religionsunterricht für Kinder und die religiöse Erwachsenenbildung zentrale berufliche Standbeine. Zugegeben erfüllte mich diese Vorstellung nicht mit viel Motivation.

In meiner Berufseinführung als Pastoralassistentin im Oberwallis hielt ich schliesslich Katechese in der 1.-6. Primarklasse ab. Den Unterricht damals mit Kindern empfand ich als sehr anspruchsvoll und anstrengend. Es wurde mir bewusst, dass mir das didaktische Knowhow fehlt, nicht nur für den Unterricht mit Kindern, sondern auch mit Erwachsenen. Die Didaktik bzgl. Kindern und Erwachsenen ist erfahrungsgemäss jeweils sehr verschieden, da man nicht denselben Wissensstand und die gleiche Reflexionsfähigkeit voraussetzen kann. Auch sprechen die Zielgruppen verschieden gut auf die jeweiligen didaktische Methoden an. Mit Kindern würde ich mehr kreative Momente einsetzen, als ich dies bei Erwachsenen tun würde. Die kreativen Momente und der Lernzugang wären bei Kindern ebenso niederschwelliger. Nach diesem Jahr in der Pastoral mit verschiedenen Lehrmomenten bin ich beruflich zurück an die Universität gekommen.

Im Rahmen meiner Anstellung als Diplomassistentin bot sich die Möglichkeit, die Kurse der Hochschuldidaktik der Universität zu besuchen. Da ich bis dahin keine richtige didaktische Ausbildung besucht habe, konnte ich auch kaum Unterricht in irgendeiner Form geben und war ich sehr dankbar für das Angebot. Während der bisherigen Zeit als Assistentin gab es nur wenige Möglichkeiten, in der Lehre tätig zu sein. Auch im Blick auf eine mögliche akademische Zukunft ist die hochschuldidaktische Ausbildung eine wichtige Investition. Je nachdem, wie die Arbeitsmöglichkeiten in der katholischen Kirche in 2-3 Jahren aussehen, schliesse ich eine akademische Karriere und eine akademische Lehrtätigkeit für mich nicht aus.

Während der didaktischen Ausbildung wuchsen mein Knowhow und meine Freude am Unterrichten. In einzelnen Vorlesungen, die Alessandra Maigre und ich von unserem Vorgesetzten, Prof. Loiero, probeweise übernehmen durften, konnten wir das Gelernte direkt umsetzen. Bei diesen einzelnen Vorlesungen handelte es sich vor allem um Lektürekurse, wobei uns die Lektüre im Vorfeld vorgegeben wurde.

Ich habe für mich gemerkt, wie wichtig die Weitergabe von theologischen Inhalten und die Ausbildung guter Theologen für unsere Fakultät im Kleinen wie auch für die kirchliche Arbeit im Allgemeinen sind. Die Pastoraltheologie, welcher ich mich verpflichtet fühle, hat innerhalb der Theologie unter anderem die Aufgabe, Theologen in der Weitergabe von Wissen zumindest im Ansatz auszubilden. Durch die didaktische Ausbildung kann ich mich als Pastoraltheologin dieser Aufgabe kompetent(er) stellen und so dafür sorgen, dass Theologie, Religion und Glaube angemessen in der Universität weitergetragen und aus der Universität hinausgetragen werden.

Aus der didaktischen Theorie und aus meinen bisherigen Erfahrungen als Studentin konnte ich während der didaktischen Ausbildung bewusst meine eigene Lehrphilosophie entwickeln, welche ich hier kurz skizzieren möchte.

Als Studentin habe ich die Erfahrung gemacht, dass man am leichtesten und einfachsten lernt, wenn die Lehrperson kompetent und überzeugend in ihrem Fach ist, sich für den Lernfortschritt der Studierenden interessiert und Freude an ihrem Fach hat. Diese Erfahrung möchte ich zu meiner persönlichen Orientierung mit auf den Weg nehmen.

Meiner Lehrphilosophie vorausschicken möchte, dass diese Philosophie durch die Eigenart der Theologie geprägt ist, welche durch ihre geringen Studierendenzahlen und den in ihr auftretenden existentiellen Fragen und Antworten ein aussergewöhnliches Lehr- und Lernumfeld bietet.

Die Hauptaufgabe der Hochschullehre sehe ich zuerst in der Weitergabe von Wissensinhalten, welche inhaltlich, formal und didaktisch den universitären Standards entsprechen muss. Diese Standards sind nicht nur durch universitätsinterne Massstäbe gegeben, sondern in diesem Fall auch durch die Bildungskongregation des Heiligen Stuhles in Rom. Diesen beiden Polen Rechnung zu tragen, ist nicht immer ganz einfach und führt gelegentlich zu Spannungen im Studiencurriculum.

Des Weiteren ist es die Aufgabe einer Universität, neben der Fach- und Methodenkompetenz verschiedene weitere Kompetenzen bei Studierenden zu fördern. So unter anderem die Organisationskompetenz, die etwa durch strukturierte Prüfungsphasen und Referate geschult wird, wie auch die Sozialkompetenz, welche gestärkt wird durch gemeinsame Diskussionen und Gruppenarbeiten.

Schliesslich soll ein Studium der Theologie auch Auswirkungen auf die Selbstkompetenz eines Studierenden haben. Durch das Durcharbeiten und die Reflexion existentieller Sinn- und Glaubensfragen ist eine Veränderung der eigenen Identität sehr wahrscheinlich. Dies sollte ein Dozierender auch immer im Blick haben und auf angemessene Weise Verständnis zeigen. So gilt schliesslich, dass eine Hochschullehre aus meiner Sicht kompetenz- sowie studierendenorientiert sein muss.

Als Dozentin ist es mir wichtig, überzeugend, authentisch und ehrlich vor den Studierenden zu stehen, ein sicheres, selbstbewusstes und freundliches Auftreten ist hierbei hilfreich. Ebenso wichtig sind auf seitens des Dozierenden Begeisterung und Motivation für das eigene Fach, um die Studierenden mitreissen zu können und ihnen

Freude an der Thematik im Einzelnen und an wissenschaftlicher Forschung im Allgemeinen zu vermitteln.

Da der Studierende die Maturität besitzt oder bereits über 30 Jahre alt ist, sehe ich ihn als Erwachsenen an, der bereits Selbstständigkeit und Motivation mitbringt und der ernst genommen werden will. Als Dozent fungiere ich dementsprechend in erster Linie als Experte auf meinem Fachgebiet, was eine angemessene Begleitung der Studierenden jedoch keineswegs ausschliesst.

Der Dozierende muss sich dem Spannungsfeld von Nähe und Distanz bewusst sein. Man darf sich nicht als gleichwertiger Kollege ausgeben, jedoch auch nicht als Diktator. Um die goldene Mitte zu finden, braucht es Sensibilität und Erfahrung. Natürlich möchte ein Dozierender möglichst alle Studierenden erreichen, jedoch darf er dabei seine eigenen Prinzipien und die Qualität seiner Veranstaltung nicht vernachlässigen.

Um eine gute Leistung auf allen Seiten zu erreichen, gilt es, eine Lernumwelt zu schaffen, die zum Lernen und Mitdenken motiviert. Hilfreich dazu sind eine sinnvolle Anwendungsorientiertheit und die Offenheit für Fragen und Meinungen aus den verschiedenen Denkströmungen. Nur so kann ein reger und fruchtbarer Austausch erreicht werden.

Dies ist mein Idealbild, meine Vision des Lehrens. Es entspricht natürlich noch nicht dem Realbild meines Lehrens, da ich erst am Anfang dieser Tätigkeit stehe. Bisher hatte ich noch nicht die Möglichkeit, alle diese Punkte zu testen bzw. zu realisieren.

Themenwahl und Projektziel für die Arbeit

Die Themenwahl wurde nach Absprache mit der Didaktikleitung getroffen. Da beide Autorinnen wenig Erfahrung mit der Lehre haben, lag es nahe, die didaktischen Grundlagen einer einzelnen Vorlesung einmal näher zu betrachten. Wir stellten uns die Frage, wie eine Vorlesung konkret gehalten wird, welche Vorbereitungen getroffen werden müssen und wie eine anschließende Reflexion aussieht. Dabei war es für uns wichtig, die Problematiken der bereits im Vorfeld vorgenommenen Intervention aufzugreifen und zu verbessern.

Als Projektziel setzen wir uns die bewusste Auseinandersetzung mit den Methoden der Didaktik. Wir versuchten, eine sinnvolle Struktur für die Vorlesung zu erarbeiten

(Biggs, 2003; Prigent et al., 2009). Grundsätzlich stellten wir uns die Frage, wie man eine Vorlesung von 3 Stunden abwechslungsreich gestalten kann.

Pädagogisches Szenario

Es werden hier einige pädagogische Schwerpunkte unserer Vorlesung vorgestellt (das ausführliche pädagogische Szenario befindet sich im Anhang 1). Was wollten wir in unserer Vorlesung besonders mitteilen? Welche pädagogischen Mittel haben wir dafür gebraucht? In früheren Vorlesungen benutzten wir vorwiegend PowerPoint. Dies erschien uns in Anbetracht der Zeitdauer als langweilig und nicht abwechslungsreich genug. Sehr wichtig war es uns, ein sinnbezogenes Lernen zu ermöglichen (Döring, 2008, S.62), sodass die Studierenden den Zusammenhang der Vorlesung bezüglich konkreter Situationen verstehen und sie in ihrer persönlichen Erfahrung einholen können (cf. «compétence principale» des pädagogischen Szenarios). Dazu braucht man eine gute Lernatmosphäre, um Aneignungs- und Internalisierungsprozesse zu ermöglichen (Döring, 2008, S.52).

Bei der konkret untersuchten Veranstaltung handelt es sich um eine pastoraltheologische Vorlesung, welche als Blockveranstaltung in 3 Stunden (3x45 min) abgehalten wurde. Es war eine Lehrvertretung für die Gastdozentin, die einen Termin im Ausland wahrnehmen musste. An der Veranstaltung teilgenommen haben die Autorinnen dieser Arbeit als Dozierende und 12 Masterstudierende der Theologie, die uns mehrheitlich bekannt und wohlwollend gestimmt waren.

Die Thematik und die dazugehörige Literatur wurden uns durch die Dozentin vorgegeben. Es handelte sich dabei zum einen um „das Recht des Kindes auf Religion“ und zum anderen um „religionssensible Erziehung“. Die jeweilige Literatur war den Studierenden über das Studienprogramm «Gestens» bereits im Vorfeld zugänglich.

Für uns war die Zusammenarbeit mit der beauftragten Lehrperson sehr wichtig, wie auch ihr Ziel für die Gesamtvorlesung zu kennen, um in diesem Rahmen unsere eigene, kleine Vorlesung zu gestalten. Die Lehrperson teilte uns ihre Wünsche für die Vorlesung mit und gab uns zusätzlich Vorschläge zur Gestaltung. Dennoch waren wir grundsätzlich frei, unsere Vorlesung selbstständig zu gestalten, insofern das allgemeine Lernziel erreicht wurde. Diese Zusammenarbeit mit der Lehrperson und ihre Vorarbeit waren für uns sehr hilfreich und unterstützend. Es war sehr angenehm und ermutigend zu wissen, dass sie für Fragen oder Ratschläge zur Verfügung stand. Da

sie auch für die Studierenden immer ausführliche Skripts zusammengestellt hatte, könnten wir uns gut in den Lauf der ganzen Semestervorlesung verorten und uns in sinnvoller Weise einbringen. Anbei folgen Ausschnitte aus der Emailkorrespondenz mit der Dozentin.

Mail:

« (...) in der VL habe ich die beiden Ansätze - ich würde sagen - grob dargestellt. Die Literatur, die ich dazu angegeben habe, begleitet zum einen die VL, aber geht auch darüber hinaus.

Der Artikel von Martin Lechner, in dem es um "Wissen", "Können" und "Sein" des Erziehenden innerhalb der religionssensiblen Erziehung geht, wäre vielleicht eine mögliche Einstiegstelle für Sie für Montag.

Wenn Sie sich - auch für sich - interessante Aspekte aus den beiden Ansätzen "herauspicken" und mit den Studierenden gemeinsam diskutieren und vertiefen, wäre das aus meiner Sicht eine sehr gelungene Sitzung am Montag. Dazu könnten Sie ggf. Situationen oder eigene vertiefende Fragen benutzen.

(...) Einige mögliche Ideen von meiner Seite aus:

- Wie schätzen Sie die praktische Durchführbarkeit des kindertheologischen Ansatzes für eine "säkulare" Erzieherin / einen "säkularen" Erzieher aus Ihrer theologischen Perspektive ein? Welche Möglichkeiten, welche Chancen, aber auch welche Schwierigkeiten sehen Sie für religiöse Lern- und Bildungsprozesse? Dazu müssen die Studierenden die wichtigsten Aspekte noch einmal wiederholen bzw. parat haben, um konkrete Argumente zu formulieren.

- Man könnte ganz global auch die Möglichkeiten und Grenzen beider Ansätze - Kindertheologie und religionssensible Erziehung bearbeiten: Dies könnte man in zwei Perspektiven tun: einmal aus der Perspektive von den Erziehern, das andere Mal aus der theologischen/religionspädagogischen Perspektive. Solche Perspektivwechsel bringen meist gute Ergebnisse und die Studierenden versetzen sich stärker in die verschiedenen Erwartungen, Bedenken, Wünsche etc. Das könnte man am Montag auch ganz konkret in zwei Gruppen machen ("Erzieher-Gruppe" und "Religionspädagogen-Gruppe").

In der Gestaltung der Veranstaltung waren wir also grundsätzlich frei. Die Anzahl der Studierenden ermöglichte es uns, eine Vielzahl von didaktischen Möglichkeiten und kreative Aktivitäten zu versuchen (in Betracht auf dem Schrittgang von Prégent et al. (2009)). Die von uns getesteten Aktivitäten zielten auf einer kontextuellen Analyse, die zur Formulierung und Umsetzung der Kompetenzen in der Praxis führen sollte.

Allgemeine Kompetenzförderungen der Studierenden

In unserem pädagogischen Szenario möchten wir einige grundlegende Kompetenzen bei unseren Studierenden fördern. Dabei beziehen wir uns zum einen auf die Kompetenzen von „sehen-urteilen-handeln“, die jedem pastoralen Denken zugrunde liegen sollte. Konkret bedeutet dieser Dreischritt, dass eine Situation zuerst genau betrachtet werden soll. In vorliegendem Fall soll die Thematik gesehen und verstanden werden. Was dies genau bedeutet, wird in einem späteren Punkt näher betrachtet. Um die Thematik dann zu beurteilen, braucht es ein Raster, in unserem Fall theologische Konzepte, die Kriterien zur Beurteilung zur Verfügung stellen. Und schliesslich kommen wir zum dritten Teil des pastoralen Dreischritts, dem Handeln. Die theologischen Konzepte müssen im vorgestellten Zusammenhang angewendet werden.

Was in diesem Dreischritt nicht erwähnt ist, ist die dem Handeln folgende Reflexion (das sogenannte «Feedback»). Diese kann sowohl die Wahrnehmung auf eine ähnliche Problematik wie auch die Anwendung der theologischen Konzepte verändern. Daraus entwickeln sich immer wieder neue pastorale Handlungsräume.

Des Weiteren beziehen wir uns auf die Kompetenztheorie, die Salvatore Loiero (Loiero, 2012) auf Grundlage von Morgenthaler, Wildt und anderen Autoren für die Pastoral herausgearbeitet hat. Es handelt sich dabei um vier grundlegende Kompetenzen und eine daraus folgende Schlüsselkompetenz. Grundlegend sind die Fachkompetenz, die Methodenkompetenz, die Selbstkompetenz und die Sozial- und Organisationskompetenz. Bei der Fachkompetenz handelt es sich um die theologische Wissensgewinnung, die Wissensvermittlung und die Kenntnis der Sachthematik. Die Methodenkompetenz beschäftigt sich mit den Fragen der Problemlösungsstrategie, der Organisation wie der Zeitfolge. Die Sozialkompetenz beinhaltet die kommunikativen und kooperativen Anforderungen. Als letzte grundlegende Kompetenz sieht diese Kompetenztheorie in der Selbstkompetenz, die den Einsatz von Ressourcen und das Selbstmanagement im Blick hat. Daraus folgt die Schlüsselkompetenz als überfachliche Deute- und Handlungskompetenz.

Was diese Kompetenzen in unserem konkreten Beispiel bedeuten, werden wir in der Reflexion aufzeigen.

Ausarbeitung und Umsetzung eines Ausbildungsinstrumentes

1. Teil der Vorlesung: Das Recht des Kindes auf Religion (Alessandra Maigre)

Im ersten Teil der Vorlesung ging es um das Recht des Kindes auf Religion und um die Kindertheologie als Ansatz, dem Kind eigene Entscheidungen zu ermöglichen. Grundsätzlich heisst es, dass das Kind das Recht hat, um das Thema Religion zu wissen, um sich irgendwann selbstständig für oder gegen eine bestimmte Religion zu entscheiden. Dank dieses Ansatzes hat das Kind in Kenntnis der Optionen die Möglichkeit zu wählen.

In diesem Zusammenhang war für uns wichtig, dass die Studierenden verstehen, was genau mit «Recht auf Religion» gemeint ist (Fachkompetenz) und wie man diesen Ansatz in konkreten Situationen gut durchdacht verwenden kann (Schlüsselkompetenz). Dafür haben wir Gruppenarbeiten vorgesehen, damit die Studierenden sich wirklich mit der Fragestellung auseinandersetzen konnten (Sozialkompetenz). In der folgenden Tabelle von Macke et al. aus dem Didaktikskript von Wilma Anschütz, Doris Reber, Rina Schurter sind die Kompetenzen, die der Studierende erwerben soll, in Facetten beschrieben. Deutlicher erklärt werden diese in der Beschreibung, die der Tabelle folgt.

Die Kompetenzfacetten

	Können – Fähigkeiten	Dürfen – Rechtliche Grundlagen	Wollen – Individuelle Wertvorstellungen	Sollen – Gesellschaftliche Wertvorstellungen
Verstehen	Die Theorie des Rechts des Kindes auf Religion benennen und erklären	Benennen und erklären der rechtlichen Grundlagen und Probleme im familiären und schulischen Kontext im Bezug der Theorie des Rechts des Kindes auf Religion	Benennen und Erklären der persönlichen und gesellschaftlichen Werte, die im familiären und schulischen Kontext von Bedeutung sind. Zu beachten sind hierbei Standpunkte der jeweiligen Akteure: Des Kindes, der Erziehenden, der Kirche, der Lehrperson und des Staates.	
Anwenden	Die Theorie des Rechts des Kindes auf Religion auf spezifische Fragen anwenden können	Anwendung der rechtlichen Grundlage auf spezifische Fragen im Kontext von Familie und Schule Zu beachten sind die kantonalen, schulischen Reg-		

		lungen.		
Analysieren	Relevante Charakteristika einer Situation erkennen und daraus verschiedene Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive benennen können	Die verschiedenen Handlungsmöglichkeiten im Hinblick auf rechtliche Grundlagen überprüfen	Pro- und Kontrapunkte der erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus persönlicher Sicht benennen und bewerten können	Pro- und Kontrapunkte der erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus moralischer Sicht benennen und bewerten können.
Bewerten	Bewertung der Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive	Bewerten der Handlungsmöglichkeiten aus rechtlicher Perspektive, dabei sollen die Pro- und Kontrapunkte betrachtet werden		
Entscheiden	Entwickeln eines neuen Vorgehens auf Grundlage der rechtlichen, persönlichen und gesellschaftlichen/moralischen Überlegungen; für ein neues Vorgehen entscheiden			
Begründen der Entscheidung	Begründung der Entscheidung aus theologischer und pastoraler Sicht	Begründen der Entscheidung aus rechtlicher Sicht	Begründen der Entscheidung aus persönlicher Sicht	Begründen der Entscheidung aus gesellschaftlicher/ moralischer Sicht

Macke et al. 2016; Skript Bewertung von Lernen; Kurs Didaktik – Universität Fribourg S.30 (Wilma Anschütz, Doris Reber, Rina Schurter)

Ausformulierung der Kompetenzen

In einem zweiten Schritt möchten wir jeweils den vorgestellten Kompetenzen des Rasters ausführlicher nachgehen. Unsere Ziele und unsere Vorlesungssequenz werden damit verständlicher. Vor allem werden die Methoden und die didaktisch genutzten Mittel folgend mit dem Erreichen der vorgesehenen Zielen verbunden. Idealerweise wird sich eine innere Kohärenz ergeben.

Verstehen – Können: die Fachkompetenz soll durch eine Vorstellung des theoretischen Ansatzes gefördert werden. Ziel ist, dass die Studierenden die Theorie des Rechts des Kindes auf Religion benennen und erklären können. Zur Unterstützung habe ich einerseits eine PowerPoint Präsentation vorbereitet und andererseits ein Handout, das die wichtigsten Schemen enthielt. Das PowerPoint habe ich vor allem verwendet, damit die Studierenden der Vorlesung gut folgen können und die wichtigsten Punkte klar dargestellt werden. Zusätzlich habe ich ein Handout verteilt, weil man damit noch besser folgen und verstehen kann, da man ein Schema vor Augen hat, auf welchem man sich zusätzlich Notizen machen kann. Dies macht es viel einfacher, als dass man das Schema von der PowerPoint auf einem Blatt kopieren und

zeichnen muss. Die Studierenden sind somit aufmerksamer auf das, was erklärt wird als auf ihren Zeichnungen.

Zum besseren Verständnis war es mir wichtig, die Vorlesung dort zu beginnen, wo die Lehrbeauftragte ihrerseits aufgehört hatte. Das heisst also, eine Brücke zu schlagen zwischen dem, was sie gemacht hatte und dem, was wir machen wollen. Das haben wir dank den von der Lehrbeauftragten vorbereiteten Lektürefragen gemacht. Da die Studierenden die Fragen während ihrer Lektüre schon beantworten konnten, hat die kleine, folgende Diskussion über diese Fragen als Wiederholung und Anknüpfungspunkt gedient.

Verstehen – Dürfen: Benennen und erklären der rechtlichen Grundlagen und Probleme im familiären und schulischen Kontext in Bezug auf der Theorie des Rechts des Kindes auf Religion: Hier ging es vor allem darum, sich den verschiedenen Rechtsrahmen bewusst zu werden, die sich manchmal überschneiden im familiären und/oder schulischen Kontext.

Verstehen – Wollen/Sollen: Benennen und Erklären der persönlichen und gesellschaftlichen Werte, die im familiären und schulischen Kontext von Bedeutung sind: Zu beachten sind hierbei die Standpunkte der jeweiligen Akteure: des Kindes, der Erziehenden, der Kirche, der Lehrperson und des Staates. Die Ansprüche jedes Akteurs müssen berücksichtigt werden und die Studierenden sollten darauf achten, dass keine «externen» Ansprüche zum Hauptanspruch des Kindes werden. Wichtig war es, dass die Studierenden verstehen, dass sowohl persönliche als auch gesellschaftliche Werte auf den Anspruch des Kindes selbst zielen. Um das deutlich zu machen, haben wir eine Gruppenarbeit vorgesehen, in welcher die Akteure um das Kind in verschiedenen Situationen und Kontexten eine Lösung für das Kind finden sollten. Dank dieser praktischen Übung haben wir gesehen, dass die Studierenden den Stoff verstanden hatten und dass sie ihn bereits anwenden könnten.

Anwenden – Können: Die Theorie des Rechts des Kindes auf Religion auf spezifische Fragen anwenden können: Diese Kompetenz hat sich durch die Gruppenarbeit ergeben, insbesondere in der Fähigkeit, sich Situationen vorzustellen, in welchen man die Kindertheologie verwenden kann. Das heisst, dass die Studierenden Situationen erwähnen können sollten, in welchen der Schwerpunkt unterschiedlich liegt,

manchmal auf der Theologie *mit* Kindern, manchmal auf der Theologie *von* Kindern und manchmal auf der Theologie *für* Kinder. Es wurde damit ihre Sensibilität, wie man Theologie in einem Kinder- oder erzieherischen Kontext treibt, gestärkt. Die Studierenden sollten je nach Situation die passende Perspektive benennen können.

Anwenden – Dürfen: Anwendung der rechtlichen Grundlage auf spezifische Fragen im Kontext von Familie und Schule: Zu beachten sind die kantonalen schulischen Regelungen. In der Schweiz ist die Umsetzung des Rechts auf Religion nicht in allen Kantonen gleich festgesetzt, je nachdem, ob Kirche und Staat getrennt oder zusammen sind. Je nach Kontext wird das Recht auf Religion unterschiedlich verstanden. Die Studierenden sollen diese Unterschiede kennen, um den Ansatz passend in den Situationen zu verwenden.

Analysieren – Können: Relevante Charakteristika einer Situation erkennen und daraus verschiedene Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive benennen können: Aufgrund einer gegebenen Situation soll der Studierende die bemerkenswerten Punkte erkennen, um passende Handlungsmöglichkeiten zu entwickeln, die theologisch begründet und pastoral umsetzbar sind.

Analysieren – Dürfen: Die verschiedenen Handlungsmöglichkeiten im Hinblick auf rechtliche Grundlagen überprüfen: Der Studierende muss beachten, dass die pastoralen Handlungsmöglichkeiten nach rechtlichen Grundlagen entwickelt wurden. Die kantonalen Unterschiede diesbezüglich wurden bereits erwähnt.

Analysieren – Wollen: Pro- und Kontrapunkte der erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus persönlicher Sicht benennen und bewerten können: Damit ist eine selbstreflexive Analyse gemeint, die dem Dialog mit den anderen Studierenden dient. Wichtig ist es, dass die Studierenden kritisch über ihre eigene Praxis nachdenken können.

Analysieren – Sollen: Pro- und Kontrapunkte der erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus moralischer Sicht benennen und bewerten können: Wie die selbstkritische Reflexion geht es hier ebenso um ein kritisches Denken, aber nicht darüber, was man persönlich für gut hält, sondern darüber, was die Gesellschaft erwartet. Die Re-

flexion wird hier also in Bezug auf die moralischen Angaben der Gesellschaft entwickelt. Es geht darum, eine angemessene Haltung in der Gesellschaft einzunehmen.

Bewerten – Können: Bewertung der Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive: Die vorgeschlagenen Handlungsmöglichkeiten werden von den Studierenden bewertet in Bezug auf dem theologischen Grundsatz und die pastorale Umsetzbarkeit.

Bewerten – Dürfen: Bewerten der Handlungsmöglichkeiten aus rechtlicher Perspektive, dabei sollen die Pro- und Kontrapunkte betrachtet werden: Die rechtliche Perspektive soll natürlich auch immer dabei sein, um eine vollständige multiperspektivische Bewertung anzubieten.

Entscheiden: Entwickeln eines neuen pastoralen Vorgehens auf Grundlage der theologischen, rechtlichen, persönlichen und gesellschaftlichen/moralischen Überlegungen: Der Studierende soll in der Lage sein, aufgrund der vorhergehenden erarbeiteten Reflexionsbasis sich für ein mögliches Vorgehen zu entscheiden. Die erwähnten Elemente ermöglichen dem Studierenden, seine eigene Meinung zu entwickeln und daraus relevante pastoralen Handlungsmöglichkeiten in passenden Kontexten anzubieten.

Begründen: Begründung der pastoralen Entscheidung aus theologischer, pastoraler, rechtlicher, persönlicher und gesellschaftlicher Sicht: Wie gerade oben erwähnt, geht es hier darum, die getroffene Entscheidung aus den verschiedenen erarbeiteten Sichten zu begründen und ganzheitlich zu verantworten.

Umsetzung in der Lehrveranstaltung und Analyse der Methoden

Der erste Teil (erste Stunde) der Vorlesung war in drei Phasen gestaltet (siehe Anhang 2). Zuerst eine kleine Einleitung zur Vorlesung, zweitens einen theoretischen Beitrag und drittens eine Gruppenarbeit.

Die ersten zehn Minuten haben wir als Einstieg in die Vorlesung gebraucht. Nach einer Begrüssung haben wir eine Übersicht der Stunden mitgeteilt und als *captatio*

benevolentiae einen Trailer auf Youtube gezeigt, der genau unser Thema behandelte.

Vor dem theoretischen Beitrag haben wir uns ein wenig Zeit genommen, um die Leitfragen zu besprechen, die durch die Lehrperson vorgegeben wurden. Dies gilt gleichzeitig als Erinnerungsübung. Anschliessend kam eine Zusammenfassung der Thematik, für welche 20 Minuten vorgesehen waren und die in der Realität ebenso 20 Minuten aufging. Das Zeitmanagement wurde gut erfüllt. Als «fonction d'aide à l'apprentissage» (S.16, Notes de cours) dieses «passiven» Teils der Vorlesung, habe ich ein Handout abgegeben (siehe Anhang 3) und eine PPT gemacht. Die Studierende hatten damit Orientierungspunkte, um dem Lernstoff zu folgen.

Nach der Präsentation haben wir einen aktiven Teil vorgesehen in Form einer Gruppenarbeit (Döring, 2008, S.59, 246). Es gab drei Gruppen mit je vier Personen. Die Aufgabe war: die Studierenden sollten sich mit der gleichen Problematik jeweils mit verschiedenen Akteuren auseinandersetzen (siehe Anhang 4). Je nach vorgeschlagenem Kontext sollten sie sich Situationen vorstellen, in denen der Ansatz der Kindertheologie umgesetzt wird. Sie sollten anschliessen die Vorteile und die Schwierigkeiten der Situationen erkennen und benennen. Ganz konkret wurde die Gruppenarbeit wie folgt umgesetzt: jede Gruppe hat ein Blatt bekommen mit der Aufgabenstellung und Platz für Notizen. Die Studierenden haben sich zusammengesetzt, der Ort war frei wählbar, daher haben einige den Vorlesungsraum verlassen. Sie hatten 15 Minuten Zeit, die Aufgabe vorzubereiten und sogar die Pause, wenn sie dies wollten. Wir haben ihnen gesagt, dass die Arbeit nach der Pause im Plenum diskutiert wurde. Die Gestaltung ihrer Zeit lag an ihnen. Wichtig war es, uns das Ergebnis nach der Pause vorzustellen.

Anfangs der zweiten Stunde gab es eine Plenumsdiskussion. Jede Gruppe hat das Wort bekommen, die anderen durften anschliessend nachfragen und ergänzen. Die Dozierenden haben die Moderation gemacht, obwohl die Studierende alle wichtigen Punkte alleine gefunden und diskutiert haben. Sie haben selbstständig die Diskussion geführt. Diese war sehr fruchtbar, da die Studierende persönliche Erfahrungen und verschiedene theologische Ansätze hineingebracht haben. Verschiedenen Hintergründen und Erfahrungen kamen zusammen und man hat gesehen, wie multikulturell die Schweiz ist. Es gibt als Beispiel Unterschiede zwischen den rein katholi-

schen, rein reformierten oder den gemischten Kantonen; es war ein guter Dialog und eine Bereicherung für alle Beteiligten.

Grundsätzlich wichtig waren für uns die Auseinandersetzung mit der Thematik, ihr Weiterdenken und die Selbstreflexion. Zu diesem Ziel waren nicht alle Methoden gleichermassen zielführend. Meiner Meinung nach war PPT nicht unbedingt notwendig, aber trotzdem kann sie grundsätzlich helfen, wenn man etwas veranschaulichen möchte (wie auch das Handout). Was hingegen wirklich hilfreich war, war die Gruppenarbeit. Die Studierenden haben sich darauf sehr gut eingestellt. Die Teilnahme war von allen sehr aktiv und alle waren motiviert, ihre Meinung zu teilen und zu diskutieren. Diese spielerische Form hat allen Spass gemacht. Man hat dies vor allem während des Plenums gesehen. Die Diskussion war sehr fruchtbar und als Lehrpersonen haben wir fast keine Arbeit gehabt.

Was weniger überzeugend war, war die kleine Besprechung über die Leitfragen am Anfang der Einheit. Wir hatten es als kleine einleitende Diskussion vorgesehen, aber die Studierenden haben nicht viel geredet. Die Antworten kamen nur von einem oder zwei Studierenden. Ob sie sich die Fragen vorher nicht angeschaut hatten oder ob sie es nicht gewagt haben zu antworten oder ob sie einfach keine Lust dazu hatten, wissen wir nicht. Aber vielleicht könnte hier für diese einleitende Zeit eine andere Methode überlegt werden, um die Studierenden zum Einstieg mehr zu motivieren.

2. Teil der Vorlesung (Manuela Fux)

Im zweiten Teil der Veranstaltung wurde unter meiner Leitung der Ansatz der Religions-sensibilität als Schlüsselfunktion erzieherischen Handelns näher betrachtet. Der Ansatz geht davon aus, dass religiöse Erziehung Sensibilität und Einfühlungsvermögen benötigt, um die religiösen Bedürfnisse und Fragen der Menschen ernst zu nehmen. Ohne Sensibilität hat religiöse Erziehung nicht die erhoffte Wirkung. Nicht nur in der konkreten, religiösen Bildung (Religionsunterricht) greift dieser Ansatz; Religion soll in allen Sozialberufen in ein positives Licht gerückt werden. Dabei ist es wichtig, der multikulturellen Vielfalt der Gesellschaft Rechnung zu tragen und mit Menschen anderer Religionen und Weltanschauungen friedlich umzugehen. In der eigenen Religion versucht der Ansatz, die Schätze der Tradition und die positiven Wirkungen auf die Menschen hervorzuheben. Die von der „eigentlichen“ Dozentin vorgesehene Literatur beginnt den Ansatz mit dem allgemeinen Kompetenzmodell

(Wissen, Können, Sein) und wendet dieses anschliessend spezifisch auf den Themenbereich an.

Einen Überblick über die Zielkompetenzen der Veranstaltung bietet folgende Tabelle. Weitere Erklärungen folgen anschliessend.

Die Kompetenzfacetten zur Religionssensibilität

	Können – Fähigkeiten	Dürfen – Rechtliche Grundlagen	Wollen – Individuelle Wertvorstellungen	Sollen – Gesellschaftliche Wertvorstellungen
Verstehen	Den Ansatz der Religionssensibilität als Schlüsselfunktion erzieherischen Handelns benennen und erklären können	Benennen und Erklären der rechtlichen Grundlagen bezogen auf den erzieherischen Kontext Zu beachten sind hierbei das Zusammenspiel von staatlichem und religiösem Recht	Benennen und Erklären der persönlichen und gesellschaftlichen Werte, die im erzieherischen Kontext von Bedeutung sind. Benennen und Erklären der Wertsysteme anderer Religionen und Kulturen	
Anwenden	Den Ansatz der religionssensiblen Erziehung auf spezifische Fragen und Kontexte anwenden können	Anwendung der rechtlichen Grundlage auf spezifische Fragen im Kontext der religionssensiblen Erziehung.		
Analysieren	Relevante Charakteristika einer erzieherischen Situation erkennen und daraus verschiedene Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive benennen können	Die verschiedenen Handlungsmöglichkeiten im Hinblick auf rechtliche Grundlagen (staatlich und religiös) überprüfen.	Die erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus persönlicher Sicht benennen und bewerten können	Die erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus moralischer Sicht benennen und bewerten können.
Bewerten	Bewertung der Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive	Bewerten der Handlungsmöglichkeiten aus rechtlicher Perspektive		
Entscheiden	Entwickeln einer neuen Haltung auf Grundlage der rechtlichen, persönlichen und gesellschaftlichen/moralischen Überlegungen und sich daraus für ein neues Vorgehen entscheiden			
Begründen der Entscheidung	Begründung der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus theologischer und pastoraler Sicht	Begründen der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus rechtlicher Sicht	Begründen der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus persönlicher Sicht	Begründen der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus moralischer Sicht

Macke et al. 2016; Skript Bewertung von Lernen; Kurs Didaktik – Universität Fribourg S.30 (Wilma Anschütz, Doris Reber, Rina Schurter)

Ausformulierung der Kompetenzen

Verstehen – Können: Zentrales Element der Vorlesung ist die Erweiterung der Fachkompetenz der Studierenden um den Themenbereich der Religionssensibilität. Der Ansatz mit seinen Begrifflichkeiten soll den Studierenden bekannt sein. Ebenso soll dieser mit eigenen Worten wiedergegeben werden können. Beim Studierenden soll das Bewusstsein gefördert werden, dass religiöse Erziehung Sensibilität, Einfühlungsvermögen und Feingefühl, ein Gespür für die Sache der Religion braucht. Religionssensibilität meint eine Sensibilität für religiöse Bedürfnisse und Fragen. Die Vorlesung benennt die Wissensgebiete, die für eine solche Sensibilität von Nöten sind, ohne weiter auf diese eingehen zu können. Hierzu steht den Studierenden zum einen Literatur zur Verfügung, wie auch die Zusammenfassung des Stoffes und einiger weiterführenden Erklärungen meinerseits. Im Wissensteil habe ich PowerPoint-Folien benutzt, auf welchen die zentralen Stichworte erklärt wurden.

Verstehen – Dürfen: Benennen und Erklären der rechtlichen Grundlagen bezogen auf den erzieherischen Kontext: Zu beachten sind hier die örtlichen Traditionen. Zu beachten ist hierbei das Zusammenspiel von staatlichem und religiösem Recht, dies ist kantonal verschieden geregelt:

Auf unseren Kontext bezogen ist miteinzubeziehen, dass in Bezug auf Kirche und Staat vor allem das staatliche Recht des jeweiligen Kantons zu tragen kommt und nicht das Bundesrecht. So stellt sich die Frage, in welchem Verhältnis Kirche und Staat im jeweiligen Kanton stehen. In vielen Kantonen der Schweiz gehört der konfessionelle Religionsunterricht oder der Religionsunterricht insgesamt nicht mehr zum schulischen Curriculum und findet ausserhalb der Schule statt. Im Gegenzug sieht der Kanton Wallis als Beispiel diesen Unterricht noch als Teil der Schule und der Allgemeinbildung an. Die Verortung des Religionsunterrichts verändert die Herangehensweise massiv. Innerhalb der Schule müssen bestimmte rechtliche und soziale Regeln eingehalten werden, die ausserhalb der Schule vielleicht nicht herrschen. Dies ist unbedingt in den Überlegungen zu berücksichtigen.

Verstehen – Wollen/Sollen: Benennen und Erklären der persönlichen und gesellschaftlichen Werte, die im erzieherischen Kontext von Bedeutung sind: Der Ansatz versucht, die individuellen religiösen Bedürfnisse der einzelnen Menschen zu berücksichtigen. Die Individualität ist ein geschätzter Wert in der heutigen Gesellschaft.

Diese Wahrnehmungskompetenz soll durch die Vorlesung entstehen bzw. gestärkt werden.

Benennen und Erklären der Wertsysteme anderer Religionen und Kulturen: Die Schweiz wird immer pluraler in vielen Gebieten, so auch in der Religionszugehörigkeit. Die Religionssensibilität fördert den gegenseitigen Respekt und die Toleranz. So kann eine plurale Gesellschaft friedlich(er) zusammenleben und Religion wird nicht mehr zum Spielball politischer Interessen, Ausgrenzung und Diskriminierung. Für diese Anliegen sollen auch zukünftige Theologen eintreten. Dabei gilt es, sich nicht nur für das Christentum einzusetzen, sondern ebenso die anderen Religionen in ihren Anliegen zu unterstützen.

Anwenden – Können: Den Ansatz der religionssensiblen Erziehung auf spezifische Fragen und Kontexte anwenden können: Der Ansatz selbst gibt eine Reihe Wissensanwendungsvorschlägen (siehe Anhang). Ziel ist es, mithilfe der erwähnten Kompetenzen angemessen und verantwortungsvoll handeln zu können. Um dies zu üben, haben wir die Studierenden in Gruppen eingeteilt und ihnen verschiedene konkrete Szenarien abgegeben. Gemeinsam haben wir nach Lösungen und Änderungsvorschlägen gesucht.

Anwenden – Dürfen: Anwendung der rechtlichen Grundlage auf spezifische Fragen im Kontext der religionssensiblen Erziehung: Die rechtlichen Aspekte wurden in der oben genannten Gruppenarbeit mitbedacht. Die kantonalen Unterschiede kamen jeweils zur Sprache. Die Szenarien wurden auch aus der Perspektive anderer Kantone durchdacht und die Unterschiede wurden festgehalten.

Analysieren – Können: Relevante Charakteristika einer erzieherischen Situation erkennen und daraus verschiedene Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive benennen können. Diese Kompetenz wurden ebenso an den Rollenspielen (Döring, 2008, S.59) erprobt. Die Rollenspiele zeigten verschiedene erzieherische Szenarien, die unterschiedliche Charakteristika aufwiesen. Die Studierende haben diese herausgearbeitet und mögliche Handlungsfelder durchdacht.

Analysieren – Dürfen: Die verschiedenen Handlungsmöglichkeiten im Hinblick auf rechtliche Grundlagen (staatlich und religiös) überprüfen: Die rechtlichen, kantonalen Grundlagen wurde bereits festgestellt, nun sollen die Studierenden nachweisen, in

welchem Kontext/ Kanton ihre Überlegungen rechtlich standhalten und in welchem nicht.

Analysieren – Wollen: Die erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus persönlicher Sicht benennen und bewerten können: Hier zeigt sich, wie ausgereift die Selbstkompetenz der Studierenden ist. In den Gesprächen hat sich gezeigt, dass die Studierenden schon einige Erfahrungen in dieser Thematik gesammelt haben und diese benennen können. Ihre Erfahrung half ihnen, die neuen Handlungsmöglichkeiten individuell zu bewerten.

Analysieren – Sollen: Die erarbeiteten Handlungsmöglichkeiten aus moralischer Sicht benennen und bewerten können: Es stellt sich die Frage, ob die Überlegungen der Studierenden den ethischen Anforderungen der Gesellschaft entsprechen, wobei diese Anforderungen, je nach Kanton und Ort variieren können. Als Beispiel zu nennen in diesem Kontext, ist die Diskussion des Händegebens zwischen Lehrpersonen und muslimischen Kindern, die in der Schweiz zu Problem geführt hat. Hier ist eine religionssensible Haltung vorteilhaft.

Bewerten – Können: Bewertung der Handlungsmöglichkeiten aus theologischer und pastoraler Perspektive. Die Studierenden waren dazu aufgefordert, ihre erarbeiteten Konzepte auf ihre theologische Grundlage hin zu überprüfen. Es sollte sich zeigen, ob ihre Überlegungen auf einer der pastoral angemessenen Theologie fusst oder willkürlich zusammengestellt wurden.

Bewerten – Dürfen: Bewerten der Handlungsmöglichkeiten aus rechtlicher Perspektive: Die Studierenden versuchten in ihren Szenarien, die rechtlichen Möglichkeiten auszureizen. Dies bleibt natürlich Theorie, jedoch schien dies ein gutes Gedankenexperiment zu sein. Vor allem im schulischen Kontext spielen die rechtlichen Fragen eine grosse Rolle.

Entscheiden: Entwickeln einer neuen Haltung auf Grundlage der rechtlichen, persönlichen und gesellschaftlichen/moralischen Überlegungen und sich daraus für ein neues Vorgehen entscheiden: In der Entscheidung bündeln sich alle vorhergehenden Überlegungen zu den Szenarien. Ziel ist es, dass die Studierenden eine religionssensible Haltung entwickelt haben, die sowohl der religiösen Pluralität der Schweiz gerecht wird wie auch dem Anspruch der Theologie.

Begründen der Entscheidung – Können: Begründung der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus theologischer und pastoraler Sicht: Die Studierenden sollen in der Lage sein, ihr Vorgehen theologisch sachlich und pastoral angemessen zu begründen.

Begründen der Entscheidung – Dürfen: Begründen der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus rechtlicher Sicht: Die Studierenden sollen in der Lage sein, ihre Entscheidung und die Konsequenzen rechtlich abzuschätzen und das geltende Recht nicht zu übertreten. So darf ihre Entscheidung als Beispiel keine Diskriminierung mit sich bringen. Warum dem so ist, soll rechtlich erklärt werden können.

Begründen der Entscheidung – Wollen: Begründen der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus persönlicher Sicht: Anhand ihrer Erfahrung und der theologischen Reflexion konnten die Studierenden persönlich hinter ihrer Entscheidung stehen und diese begründen.

Begründen der Entscheidung – Sollen: Begründen der getroffenen Haltung und des daraus folgenden Vorgehens aus moralischer Sicht: Aus den Überlegungen heraus sollen die Studierenden ihre Entscheidung auch aus moralischer Sicht begründen können. Diese moralische Begründung ist vor allem ausserhalb des kirchlichen Milieus wichtig, in welchem theologische Konstrukte womöglich keine Rolle spielen.

Umsetzung in der Lehrveranstaltung

In den ersten 20 Minuten habe ich die von der Dozentin vorgeschlagenen Leitfragen kurz zusammengefasst. Ich habe mit Hilfe einer PowerPoint Präsentation den Inhalt der Literatur dargestellt und diesen mit verschiedenen Bildern versucht zu unterstreichen, ein Handout habe ich keines abgegeben. Nach meiner Einschätzung lockerten die Karikaturen auf den Folien den Stoff auf und blieben über längere Zeit im Gedächtnis der Studierenden.

Anschliessend bildeten die Studierenden Gruppen, um verschiedene Szenarien durchzuspielen und anschliessend zu analysieren. Es war schön zu sehen, mit viel Motivation und Engagement die Studierenden an die Arbeit gingen. Auch die anschliessende Diskussion verlief gut, jedoch gab es keine Kontroversen und die Stu-

dierenden waren alle derselben Meinung. Es wäre spannender gewesen, wenn dem nicht so gewesen wäre. Daher stellt sich mir die Frage, ob man bei einem nächsten Mal kontroversere Themen wählen sollte. Wie zuvor bei meiner Kollegin, moderierten sich die Gruppen weitgehend selbst. Es herrscht ein friedlicher und engagierter Ton. Zu verbessern ist das Zeitmanagement: für die Diskussionsrunde hatte ich zu wenig Zeit eingeplant.

Um die Kompetenzen konkret anzuwenden, empfand ich die Gruppenmethode als zielführend. Auch die PowerPoint Präsentation diente meiner Meinung nach dem Ziel der Zusammenfassung des Stoffes.

Zum Schluss

Gemeinsame Reflexion über die Lehrveranstaltung

Abschliessend möchten wir gemeinsam nochmals über die Lehrveranstaltung als Ganze nachdenken. Allgemein haben wir unsere Vorlesung als gelungen empfunden. Wir haben die vorgesehenen Ziele und Hauptkompetenzen erreicht, und zwar die vier gängigen, im Vorfeld vorgestellten, pastorale Kompetenz (Fach-, Methoden-, Sozial-, Selbstkompetenz). Die vier grundlegenden Kompetenzen überschneiden und verbinden sich, so dass Deute- und Handlungskompetenzen als Schlüsselkompetenz erreicht werden. Dieser Vorgang entspricht ebenso in ausführlicher Weise der Basis der pastoralen Haltung (sehen – urteilen – handeln). Unser Ziel war also, diese Kompetenzen zu herauszuarbeiten und in fiktiven Beispielsituationen umzusetzen. Die Studierenden sollten hierzu ihre eigene Synthese und Sinnstiftung zu machen, damit sie kompetent werden, eine angemessene, pastorale Haltung in gegebenen Situationen einzunehmen und daraus eine Handlung zu generieren. Wir haben in unserer Vorlesung versucht, Schritt für Schritt so zu gestalten, dass die verschiedenen Kompetenzen erworben werden und sie am Schluss eine umfassende Umgangskompetenz (Handlungs- und Deutekompetenz) gestalteten. Das Ziel wurde erreicht durch die Rollenspiele. Jedoch muss es immer noch geübt werden in schwierigeren Situationen, die komplexer und mit mehr Widerstand behaftet sind. Man muss auch immer im Blick halten, dass in der Realität, die Situationen anders erscheinen.

In der Vorlesung haben wir versucht, alle Lerntypen (Döring, 2008, S. 139 und «Notes de cours») durch die Umsetzung verschiedener «fonctions d'aide à l'apprentissage» anzusprechen. Wir haben versucht, den Studierenden mithilfe unse-

rer Lehrkompetenzen bestmöglich zu dienen. Es hat sich im Laufe der Vorbereitung und der Vorlesung gezeigt, dass die Lehrkompetenzen und die pastoralen Kompetenzen nahe beieinander sind und sich gegenseitig ergänzen. Daraus könnte sich eine spezifische Didaktik der Pastoral ergeben.

Persönliche Reflexion über die gestaltete Vorlesung

Alessandra Maigre

L'expérience de la prise en charge de ce cours a été une expérience très enrichissante tant sur le plan académique que personnel. D'un point de vue académique, il m'a été possible pour la première fois de préparer un cours du début à la fin comme je l'entendais – toutefois sur un sujet donné par la professeure responsable. Il a été très intéressant de préparer tout un cours selon les méthodes et avec les ressources que nous avons pu découvrir lors de la formation. En effet, cela m'a donné l'occasion de véritablement me questionner sur chaque partie du cours et sur chaque activité que je prévoyais. Est-ce une activité appropriée pour ce sujet-là ? Comment faire passer ce message avec une activité adaptée ? Quelles activités correspondent le mieux à quels buts ? Le fait d'alterner entre partie théorique et partie plus « pratique » m'a semblé pertinent et cohérent avec le thème. Il s'agissait effectivement dans les deux parties du cours de thèmes très concrets. Le fait de proposer des travaux de groupe sous forme de réflexion sur une situation ou de jeu de rôle nous a aussi permis de voir immédiatement si ce qui avait été transmis dans la théorie avait été compris et intégré. Nous avons ainsi proposé une sorte de petite « évaluation » directe des connaissances et de leur réinvestissement dans des situations fictives données. Par la qualité des présentations et des échanges dans le groupe (qui n'a que très peu sollicité notre intervention), nous avons pu nous rendre compte que l'essentiel de la matière avait été intégré et que les étudiants étaient en mesure d'utiliser la théorie dans des situations pratiques.

D'un point de vue personnel, cette formation qui aboutit dans la préparation et l'enseignement de ce cours m'a été utile pour savoir mieux me positionner face à un groupe d'étudiants et également pour mieux me rendre disponible et attentive à leurs attentes. Ceci est important si l'on veut proposer un cours pertinent et cohérent qui remplisse d'une part les attentes de l'Institution, mais d'autre part également les attentes des étudiants. Afin que les deux soient satisfaits et que les étudiants puissent

en retirer de la matière pour leurs études, il est nécessaire d'être en mesure de « jongler » et d'articuler ces diverses attentes.

Cette expérience m'a aussi permis de me rendre compte de mon propre fonctionnement en tant qu'enseignante. Ainsi, suis-je davantage consciente maintenant du temps et du degré de préparation requis (suis-je capable d'improviser ou dois-je tout préparer à l'avance ?). Ce sont des informations sur soi-même dont il est important d'être conscient si l'on veut pouvoir partager nos connaissances d'une manière appropriée qui favorise à son tour l'apprentissage des personnes qui nous font face. Comme prolongement de l'exercice, il aurait été intéressant d'avoir l'avis des étudiants présents lors de notre cours. Pour une prochaine fois, cela pourrait nous aider à prendre conscience des points faibles et des marges d'améliorations de notre enseignement.

L'enseignement est une activité dans laquelle il est constamment possible (et nécessaire !) de s'améliorer tout en restant à l'écoute des évolutions de la branche. Il sera donc important, lorsque j'aurai pu acquérir de l'expérience, de continuer à me former. Une première possibilité de formation continue serait de suivre les cours à options de la formation Did@ctic afin de compléter le cursus avec des cours sur des sujets plus pointus. Une autre possibilité - décisive à mes yeux - sera d'accueillir un « superviseur » lors des cours que je donnerai afin qu'il puisse mettre en évidence directement les points à améliorer et aider à un débriefing constructif. Il sera également toujours très intéressant d'évaluer l'avis des étudiants sur les cours. Car ce sont finalement eux les mieux placés pour juger de ce qui leur convient le mieux. Enfin, ce que je trouverais très pertinent serait d'une certaine manière de « refaire » le cours de base de Did@ctic après avoir acquis de l'expérience d'enseignement. Il existe certainement d'autres formations possibles (dont je ne suis actuellement pas à connaissance) qui pourront remplir cet objectif en temps voulu. Cela devrait se révéler très enrichissant du fait de l'expérience acquise et de l'évolution de la vision de l'enseignement par les problèmes et les réussites auxquels j'aurai été confrontée. Je ne doute pas que l'expérience apportera des questionnements nouveaux auxquels je n'aurais pas pensé sans y avoir été confrontée « en vrai ». C'est donc dans une perspective toujours dynamique de l'enseignement qu'il faut garder à l'esprit de se former continuellement.

Manuela Fux

Es war für mich von grossem Nutzen, für dieses Abschlussprojekt bei den „Basics“ einer Vorlesungsplanung zu beginnen, denn bereits da fehlte mir die Erfahrung. Nun kann ich auf ein kleines Knowhow zurückgreifen und weiss besser, auf welche Punkte ich achten muss. Vor allem an den Schwierigkeiten bzgl. Methodenkompetenz möchte ich weiterarbeiten und Lösungen finden, dies auch mit verschiedenen Weiterbildungen. Im Blick auf das Idealbild meiner Lehre kann ich sagen, dass ich das Hauptziel, die Weitergabe von Wissen, in dieser Vorlesung erreicht habe. An der Didaktik und der pädagogischen Herangehensweise ist sicherlich noch zu feilen. Auch die Problematik von Nähe und Distanz bedarf noch einer Ausfeilung meinerseits. Nach meinem Ermessen wurden wir sehr kollegial wahrgenommen und weniger als Autoritätspersonen.

Da es sich nur um eine kurze Sequenz handelte, können nicht alle Punkte meiner idealen Lehrphilosophie am Beispiel abgeprüft werden, so zum Beispiel die Organisationskompetenz. Zu beachten ist zudem, dass so viele Kompetenzen nicht innerhalb 3 Stunden erworben werden können, zum Beispiel die Entwicklung der Sozialkompetenz. Dennoch ist es meine Einschätzung, dass wir viele Aspekte gut umgesetzt haben. Die Studierenden waren motiviert und sind mit einem Wissensgewinn aus der Veranstaltung hinausgegangen.

Weitere, allgemeine Reflexionen zur didaktischen Ausbildung

Neben dem Durchdenken einer einzelnen Veranstaltung empfand ich es als besonders hilfreich, im Modul A eine Vorlesungsreihe für ein ganzes Semester zu planen. Es war mir bis dahin nicht bewusst, wie viele Überlegungen und Vorbereitungen zu machen sind, damit eine Veranstaltung dem universitären Standard entspricht.

Motivierend sah ich die Supervision an. Zu sehen, dass meine Kollegen und Kolleginnen mit ähnlichen Schwierigkeiten zu kämpfen haben, nahm mir viel Druck ab. Der Austausch war, meines Erachtens, für alle fruchtbar.

Die didaktische Ausbildung im Allgemeinen empfand ich als sehr nützlich. Sie gibt mir Sicherheit im Umgang mit Studierenden. Vor allem da ich kaum didaktische Erfahrung hatte, ist der Lerneffekt gross. Aber es ist mir bewusst, dass dies nur ein erster Schritt in die Lehre war. Weiterbildung, Selbstreflexion und Evaluation werden wichtige Punkte in meiner Philosophie bleiben, da ich den Anspruch habe, mich im-

mer wieder zu verbessern, jedoch im Bewusstsein, dass es nicht möglich ist, allen zu genügen. Weiterbilden möchte ich mich besonders im methodischen Bereich, denn der beste Inhalt hilft nicht, wenn er nicht angemessen kommuniziert wird. Für die Zukunft werde ich auch vermehrt Rückmeldungen von Studierenden einholen, ebenso werde ich mich regelmässig mit meinen Mittelbaukollegen und meinem Vorgesetzten austauschen.

Zusammenarbeit

Abschliessend ist noch die Zusammenarbeit zu erwähnen. Eine grosse Stütze und gleichzeitig eine Herausforderung wurden für uns das gemeinsame Arbeiten am selben Projekt. Regelmässig mussten wir uns abstimmen, wobei sich die gegenseitige Sympathie als vorteilhaft erwies. Rückblickend lässt sich sagen, dass wir uns sinnvoll ergänzt haben. Die Zusammenarbeit mit Alessandra Maigre war angenehm und bereichernd.

La collaboration avec ma collègue Manuela Fux a été facile, car nous sommes dans l'ensemble sur la « même longueur d'ondes ». Nos deux visions de l'enseignement étant différentes mais pas trop éloignées, elles nous ont permis de construire ensemble un cours approprié à nos deux profils et qui correspond à notre vision commune de l'enseignement collaboratif. Cette manière de fonctionner est agréable, car lorsqu'une divergence intervient, elle nous permet de réfléchir plus profondément à un point spécifique et ainsi de trouver un accord. Par le dialogue, il nous est souvent possible de trouver de nouvelles idées qui conviennent à toutes les deux et auxquelles nous n'aurions pas pensé seules. Ceci nous permet ainsi de nous améliorer mutuellement et par la même occasion d'améliorer notre enseignement.

Bibliographie

- Biggs, J.B. (2003). *Teaching for quality learning at university*. Buckingham: Open University Press/Society for Research into Higher Education. (im Skript "Notes de cours")
- Charlier, Bernadette (2017-2018). *Notes de cours. Module A. Enseignement et apprentissage*, Fribourg: Unifr.
- Döring, Klaus W. (2008). *Handbuch. Lehren und Trainieren in der Weiterbildung*. Weinheim: Beltz.
- Loiero, Salvatore (2012). «Führungskompetenz. Herausforderung für die pastoralen Verantwortungsträgerinnen und Verantwortungsträger?!», *PThI* 32, S. 131-149.
- Macke, Gerd, Hanke, Ulrike, Viehmann-Schweizer, Pauline & Raether, Wulf (2016). *Hochschuldidaktik. Lehren, Vortragen, Prüfen, Beraten*. Weinheim: Beltz. (im Skript « Bewertung von Lernen »).
- Prégent, R. Bernard, H., & Kozanitis, A. (2009). *Enseigner à L'université Dans une Approche-Programme: Guide à L'intention des Nouveaux Professeurs et Chargés de Cours*. Montréal : Presses inter Polytechnique. (im Skript "Notes de cours").

Anhang

1. Pädagogisches Szenario

Beschreibung der Aktivität

Nom de l'activité

Religiöse Lernprozesse: Das Recht des Kindes auf Religion und die religionsensible Erziehung.

Description synthétique

Die dreistündige Vorlesung ist Teil der Semestervorlesung: «Religiöse Lernprozesse». In der einzelnen Vorlesung befassen sich die Studierenden mit dem Thema Recht des Kindes auf Religion im Kontext religionssensiblen Erziehung.

Inscription dans le contexte institutionnel (programme ou plan d'études; lien avec le NQF)

S'inscrit dans le programme des cours de Master de la chaire de théologie pastorale, pédagogie de la religion et homilétique de la faculté de théologie de l'université de Fribourg.

ECTS prévus pour l'activité

3

Durée estimée pour l'apprenant-e (heures/semaines): face-à-face, en ligne, travail personnel

Nicht geeignet zum Beantworten

Personnes ressources (nombre): enseignant-e-s, tuteurs/tutrices, pairs, soutien technique, autres

Zwei Assistentinnen und die vertretene Lehrbeauftragte.

Prérequis

Bachelor

Compétence(s) principale(s)

Sich mit theoretischen Ansätzen (Recht des Kindes auf Religion und religionsensible Erziehung) auseinandersetzen und die nach den Ansätzen erarbeitete und erwor-

bene Handlungsmöglichkeiten gleich angemessen in den in Arbeitsgruppen konkreten vorgestellten Situationen umsetzen und begründen zu können.

Objectifs

Savoir-refaire / savoir-redire

Die beiden Ansätze (Recht auf Religion und religionssensible Erziehung) verstehen und vorstellen können.

Die Religionspluralität und die Erziehungsarbeit in verschiedenen Kontexten beschreiben.

Unterschiedliche Typen erzieherischer Begleitung und ihren begründenden Ansätzen bestimmen.

Savoir-faire convergents

Die zu Hause gelesenen Texte zusammenfassen und kommentieren.

Die verteilten Fragen bzgl. der Texte beantworten.

Savoir-faire divergents

Die verschiedenen möglichen Situationen und Handlungsmöglichkeiten vergleichen.

Theoretische, wissenschaftliche Ansätze suchen, zusammenfassen und vorstellen.

Angemessene Haltungen in einer gegebenen, pastoralen oder erzieherischen Situation einschätzen.

Savoir-être / savoir-devenir

Eine persönliche Anschauung/Idee von religiöser Erziehung entwickeln und sie bewusst und konkret in die Praxis umsetzen.

Sich unterschiedlichen Situationen anpassen.

Sich in einem erzieherischen Kontext mit religiöser Problematik angemessen positionieren.

Sich kritisch zeigen.

Prise en compte de l'apprenant-e

Die Studierenden werden dazu aufgefordert zu reflektieren, ob sie bereits Situationen zum Thema religiöse Erziehung erlebt haben. Sie können sich die Situation vorstellen.

len, deuten und ihre Haltung beschreiben und beurteilen. Sie befassen sich also kritisch mit ihren eigenen Erfahrungen, bevor die Theorie dahinter betrachtet wird.

Die persönlich erfahrenen Situationen dienen als Basis der Diskussion. Der Zusammenhang wird damit konkret.

Motivation: susciter et maintenir la participation?

Die Motivation für die Thematik des Seminars zeigt sich in der Relevanz für die künftige Praxis der Studierenden.

Ausserdem ist die Motivation der Studierenden von abwechslungsreichen Ressourcen und pädagogischen Methoden und Aktivitäten unterstützt:

- Lektüre
- Video als Einstieg
- Vorgetragene Stoff mit PowerPoint und Handout
- Gruppenarbeit / Rollenspiel
- Sich seine eigene Handlung in konkreten Situationen vorstellen

Die Arbeitsstimmung sollte angenehm sein, damit die Lernatmosphäre gefördert wird. Sie kann durch Fragen-, Diskussions-, und Austauschförderung gestaltet werden. Ein Feedback während der Vorlesung über das Diskutierte kann auch das Weiterdenken fördern.

Planification des activités d'apprentissages

Activités en présence

Fragen zum Text beantworten; an der gemeinsamen Diskussion teilnehmen; Gruppenarbeit und Rollenspiel; jeweils auf den Rollenspielen reagieren und am Dialog teilnehmen (siehe ausführlicher Ablauf der Vorlesung im Anhang 2).

Activités à distance

Die Texte lesen und die Lektürefragen beantworten

Evaluation des apprentissages

Zur Beantwortung nicht geeignet.

Evaluation de l'enseignement

Zur Beantwortung nicht geeignet.

Vérification des caractéristiques d'un apprentissage en profondeur

- Parcours négociés = Nicht geeignet
- Unités de temps et de lieux diversifiées = Der Ablauf der Vorlesung wird zu Beginn der drei Stunden vorgestellt mit den jeweils verschiedenen Aktivitäten. In den Gruppenarbeiten können die Studierenden ihre Zeit selbst organisieren.
- Ressources en provenance des lieux de vie privés et professionnels = Es handelt sich in dieser Vorlesung um eigene Vorstellungen, verbunden mit theoretischen Ansätzen. Die Studierenden dürfen eigene, konkrete Situationen miteinbringen und sollen diese mit dem Vorlesungsstoff verbinden.
- Evaluation = nicht geeignet
- Tâche = Die Arbeit in den Gruppen gibt Hinweise über mögliche konkrete Situationen in der Praxis. Die Praxisorientierung fördert das Engagement der Studierenden und ihrer Interessen.
- Cohérence : objectifs – méthodes – évaluation = nicht für unsere Vorlesung geeignet, weil wir keine Evaluation hatten (nicht von uns vorgesehen). Aber das eignet sich, insofern wir eine umfassende Kohärenz zu unserer Vorlesung zu geben versucht haben.
- Collaboration = Gruppenarbeit in der Vorlesung. Nicht nur in dem Sinne von den Studierenden, die untereinander eine Aufgabe vorbereiten, sondern auch in dem Sinne einer « Arbeitsgemeinschaft» (Lehrpersonen – Studierenden – Lehrbeauftragte), die im Dialog auf ein gemeinsames Lernen zielen. Das fördert ebenso Einsatz und Metakognition.
- Fonctions d'aide à l'apprentissage = Texte, Handout, PPT, Video, Gruppenarbeit, Rollenspiel, gemeinsame Diskussion, Raum für Fragen. Dies fördert das Lernen der verschiedenen Lerntypen durch jedem entsprechenden Methoden.
- Usage des TIC = PowerPoint und Video (youtube), aber unsere Vorlesung fördert vor allem den Dialog und den Austausch kontextueller Erfahrungen und entsprechenden Handlungsweisen.
- Moments de régulation du dispositif = nicht geeignet

2. Gestaltung VL 23. April 2018

Stunde 1

12h15-12h25 (10') Begrüssung + Einstieg: Übersicht über die Stunde + Ziele + Trailer Film.

Manuela

12h25-12h45 (20') Thema 3: Besprechung der Leitfragen + kleine Zusammenfassung **Alessandra**

12h45-13h (15') **Gruppenarbeit** (3 Gruppen à 4 Personen)

Fragestellung: Formulieren Sie Möglichkeiten, wie das Recht des Kindes auf Religion umgesetzt werden kann und welche Schwierigkeiten entstehen können:

-Zuhause mit religiösen Eltern

-Zuhause mit atheistischen Eltern

-In einer staatlichen Schule

13h-13h15 Pause

Stunde 2

13h15-13h30 (15') Vorstellungen der Ideen im Plenum + Diskussion **(Moderation: beide)**

13h30-13h50 (20') Thema 4: Besprechung der Leitfragen + kleine Zusammenfassung **Manuela**

13h50-14h (10') **Gruppenarbeit:** Vorbereitung und Analyse des Rollenspiels (3 Gruppe à 4 Personen). Situationen entweder von uns gegeben oder aus ihren Vorschlägen genommen:

Themen der Rollenspiele:

Unsensible Lehrperson und sensible Mutter (Alessandra) +/-

Katechese ausserhalb der Schule in Genf (Alessandra) -

Familiengottesdienst (Manuela) +

Jugendarbeit (Manuela) +/-

Aufgabenstellung: Die Gruppe analysiert die Situation mit ihren positiven und negativen Aspekten und versucht Lösungen zu finden, falls nötig. Die Gruppe führt das Rollenspiel anschliessend im Plenum auf und stellt ihre Analyse vor

14h-14h15 Pause

Stunde 3

14h15-14h45 (30') Rollenspiel kleine Aufführungen (5-7')

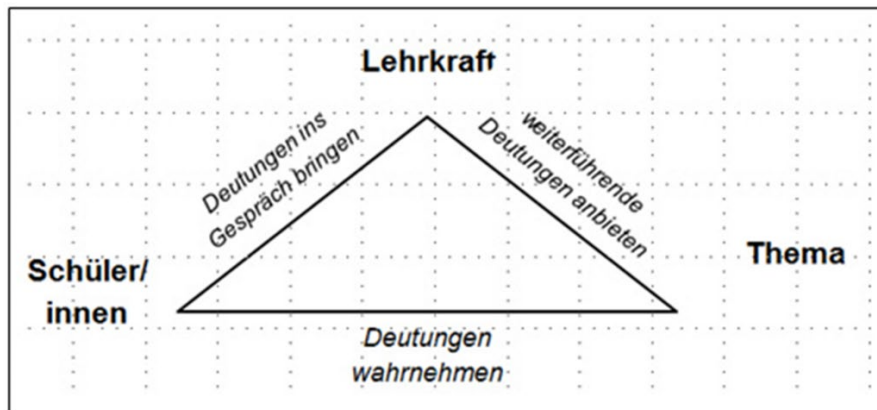
14h45-15h (15') Diskussion der Aufführungen: Positives, Negatives, Problemen, Lösungen der Situationen. Frage an ihnen: Was ist/wäre (mir) in der Praxis wichtig?

(Moderation: beide)

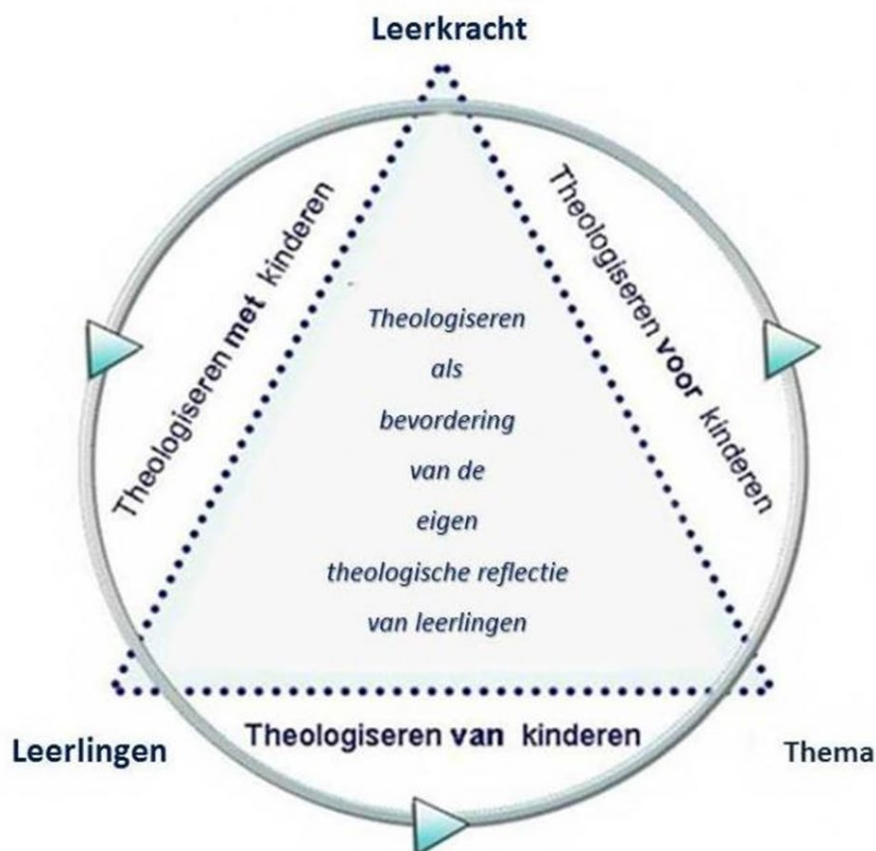
3. Kindertheologie - Handout

Ein weiterer Artikel über Kindertheologie: <https://www.bibelwissenschaft.de/stichwort/100020/> und ein Video über das Recht des Kindes auf Religion : <https://www.youtube.com/watch?v=7n17PBdNWII>

1) Didaktisches Dreieck zu den Aufgaben der Lehrkraft



2) 3 Dimensionen der Kindertheologie (von/für/mit)



V&O blz. 148 – Kindertheologisch interactiemodel naar Schweitzer en Freudenberger-Lotz

3) Idealtypische Binnendifferenzierung einer Theologie von/für/mit Kindern

	Theologie von Kindern, Theologie der Kinder	Theologie für Kinder	Theologisieren mit Kindern
Theologie- Begriff	Theologie als menschl. Rede über Glauben Funktion des Glaubens (Härle)	Offenbarungstheologie (Mensch als Hörender) Funktion der Offenbarung (Barth/ Bultmann)	Dialogischer Akt der Wahrheitssuche Funktion der Kirche (Tillich)
Rolle des Kindes	Aktives, eigenständiges, vollwertiges Subjekt. Autonomie des Kindes Akteur	Aktiv und eigenständig, aber dennoch ausbau- und lernfähig; Wissens- und Erfahrungsdefizit Adressat	Beziehungsorientiertes Wesen, dialogisch-kommunikativ Partner
Rolle des Lehrenden	Passiv Hörender Bestenfalls Impulsgeber Bereicherung/ Infragestellung der Position des Lehrenden Grundhaltung: Staunen, Fragen	Orientierend, leitend, vermittelnd Mitverantwortlich für Gültigkeit und Gewissheit der Lehrinhalte Grundhaltung: Einladen, Anbieten	(Dialog-)Partner Respektvolles Korrigieren und Eingreifen; Weiterfragen Grundhaltung: Suchen, Reden
Methode(n)	Sozialwissenschaftlich empirisch: Deskriptiv	Hermeneutisch Präskriptiv	Kommunikations- wissenschaftlich
(Religions-) pädagog. Ziel	Förderung der Kreativität und Eigenständigkeit der theol. Leistungen des Kindes Identitätsorientiert Ziel: Mündiger Christ	Hilfe beim Aufbau und der Erweiterung des bereichsspezif. religiösen Wissens (domain specificity) des Kindes; Angebote der bibl.-theol. Tradition Bildungsorientiert Ziel: Aneignendes Verstehen der Tradition	Symmetrische und offene Kommunikation; Gemeinsame Suche nach theol. Wahrheiten Dialogorientiert Ziel: Gemeinschaft der Suchenden/ Kirche
Grenze/ Problem	Methodisch/ erkenntnistheoretisch nicht einholbar Keine Korrektive	Wahrnehmung/ Würdigung der Kinder nur hinsichtlich bestimmter rel.päd. Ziele	Symmetrische Kommunikation als Ideal, aber faktisch nicht erreichbar

Abbildungsverzeichnis

- Abb. 1 Didaktisches Dreieck zu den Aufgaben der Lehrkraft. Aus: Reiß, Anni-ke/Freudenberger-Lötz, Petra, Didaktik des Theologisierens mit Kindern und Jugendlichen. In: Grümme, Bernhard (Hg. u.a.), Religionsunterricht neu denken. Stuttgart 2012, 133-145, 134. Anni-ke Reiß/Petra Freudenberger-Lötz
- Abb. 3 Idealtypische Binnendifferenzierung einer Theologie von/für/mit Kindern (Zimmermann, 2012, 123)

4. Gruppenarbeit

Das Recht des Kindes auf Religion und Kindertheologie

Gruppenarbeit 1

Formulieren Sie Möglichkeiten, wie das Recht des Kindes auf Religion (Kindertheologie) umgesetzt werden kann und welche Schwierigkeiten entstehen können.

- - **Zuhause mit religiösen Eltern**
- - Zuhause mit atheistischen Eltern
- - In einer staatlichen Schule

Berücksichtigen Sie dabei die jeweilige Perspektive (Kind / Erwachsener)

Das Recht des Kindes auf Religion und Kindertheologie

Gruppenarbeit 1

Formulieren Sie Möglichkeiten, wie das Recht des Kindes auf Religion (Kindertheologie) umgesetzt werden kann und welche Schwierigkeiten entstehen können.

- - Zuhause mit religiösen Eltern
- - **Zuhause mit atheistischen Eltern**
- - In einer staatlichen Schule

Berücksichtigen Sie dabei die jeweilige Perspektive (Kind / Erwachsener)

Das Recht des Kindes auf Religion und Kindertheologie

Gruppenarbeit 1

Formulieren Sie Möglichkeiten, wie das Recht des Kindes auf Religion (Kindertheologie) umgesetzt werden kann und welche Schwierigkeiten entstehen können.

- - Zuhause mit religiösen Eltern
- - Zuhause mit atheistischen Eltern
- - **In einer staatlichen Schule**

Berücksichtigen Sie dabei die jeweilige Perspektive (Kind / Erwachsener)

5. Rollenspiel

Gruppenarbeit 2

Rollenspiel: Diskussion in der Schule

Wir befinden uns in einer Schule in Genf, wo Kirche und Staat getrennt sind. Eine Lehrerin unterrichtet Kinder von 8 Jahren. Kurz vor Weihnachten.

Lehrerin: Was ist Weihnachten für euch?

Kind 1: Geschenke!

Kind 2: Jesu Geburt!

Lehrerin: Mmh...nein... Das kann man nicht wirklich so sagen... aus Respekt vor den anderen Religionen. Hat jemand eine weitere Idee?

Kind 3: Eine Familienfeier!

Später zu Hause.

Kind 2: Mama, feiern wir an Weihnachten nicht Jesu Geburt?

Mutter: Ja, sicher in der Weihnachtsnacht ist Jesus geboren. Warum fragst du?

Kind 2: Weil die Lehrerin heute gesagt hat, dass Weihnachten nicht die Geburt Jesu war. Aber am Samstag, in der Katechese haben sie gesagt, dass Weihnachten die Feier der Jesus Geburt ist. Ich verstehe es nicht...

Mutter: Oh das ist echt komisch! Vielleicht hat deine Lehrerin Angst vor Vorwürfen gehabt? Sie wollte nicht mehr über eine bestimmte Religion reden als über die anderen. Also, wir als Christen glauben, dass Jesus an Weihnachten geboren ist. Aber diejenige, die eine andere Religion haben, glauben nicht unbedingt daran und feiern vielleicht Weihnachten nur wie eine Familienfeier, wo man sich gegenseitig Geschenke gibt. Verstehst du es jetzt?

Gruppenarbeit 2

Rollenspiel: Katechese mit Jugendlichen

Katechese in der katholischen Kirche ausserhalb der Schule mit Jugendlichen zwischen 12-15 Jahren.

Katechet: Guten Tag, das heutige Thema ist Ostern. Wie ihr wisst, wird die Auferstehung Jesu an Ostern gefeiert....

Jugendliche 1 *hebt die Hand.*

Katechet: Ja?

Jugendliche 1: Ist die Auferstehung wie die Reinkarnation? Man ist wieder lebendig.

Katechet: Nein. Das sind zwei ganz verschiedene Sachen. Aber lasst uns weiter machen. Reinkarnation betrifft uns hier nicht.

Jugendliche 2: Entschuldigung, aber Jugendliche 1 hat Recht. Wenn man auferstanden ist, kann man wieder leben, in die Strassen gehen, einkaufen gehen oder mit den Leuten reden. Ich sehe da kein Unterschied zur Reinkarnation.

Katechet: Nein, also, wir Christen glauben alle an die Auferstehung nach dem Tod. Das betrifft nur unsere Seele, die dann zurück zu Gott geht, man kann dann in dieser Welt nicht mehr leben. Nur unser Körper bleibt hier.

Jugendliche 1 und 2 sind *nicht wirklich überzeugt*: ah...ok....

Katechet: Ok, gehen wir jetzt weiter. Also Ostern...

Gruppenarbeit 2

Rollenspiel: Jungwachtlager

Wir sind im Sommerlager der Jungwacht (Verein von männlichen Jugendlichen). Der Ortspfarrer ist als Präses ein paar Tage mit dabei. Es entsteht ein Gespräch.

Pfr.: Wo ward ihr eigentlich letzten Sonntag? In der Kirche habe ich euch nicht gesehen. Daran solltet ihr arbeiten!

Junge 1: Wir waren beim Fussball. Wir hatten ein Turnier. Und natürlich haben wir gewonnen. Fussball ist doch auch ein bisschen wie Religion.

Pfr.: Nein, Fussball kann man doch wirklich nicht mit Religion vergleichen. Also bitte!

Junge: Naja, Menschen sind da voller Leidenschaft, sie nehmen sich Zeit dafür. Ja viele verehren auch die Fussballspieler. Und irgendwie hilft es den Menschen doch auch, ihre Sorgen für einen Moment zu vergessen.

Pfr.: Ja gut, lassen wir das mal so stehen. So ganz einverstanden bin ich zwar nicht, aber ich verstehe, was du meinst. Auch Sport verbindet Menschen und man lernt, fair miteinander umzugehen.

Junge: Na, sehen Sie. Aber Sie haben auch Recht, am Sonntag könnten wir ab und zu zur Messe kommen. Wir könnten doch nächsten Sonntag nach der Messe alle zusammen ein Apéro trinken?

Pfr.: Abgemacht. Das machen wir so. Dann lade ich euch ein.

Gruppenarbeit 2

Rollenspiel: Familiengottesdienst

Es ist Familiengottesdienst in einer katholischen Kirche, Thema ist der hl. Franziskus von Assisi. Anstelle einer Predigt findet ein kleiner Sketch statt.

Moderator: Herzlich Willkommen zu «Franziskus sucht seinen Superstar». Franziskus, erzähl uns, warum du hier bist.

Franziskus: Eigentlich ist mein Leben ganz toll, ich bin reich und habe eine gute Bildung, aber mir fehlt etwas. Da muss es doch noch mehr geben. Ich brauche ein Vorbild, das mir hilft.

Moderator: Ok, dann wollen wir mal sehen. Vielleicht können dir die drei folgenden Menschen weiterhelfen.

Supermann: Hallo, ich bin Supermann. Ich bin sehr stark und kann fliegen.

Franziskus: Das brauche ich eigentlich nicht, danke.

Moderator: Ok, kommen wir zum nächsten Kandidaten.

Harry Potter: Hallo, ich bin Harry Potter. Ich kann zaubern, das ist echt praktisch.

Franziskus: Puh, nö, auch nicht wirklich mein Ding.

Moderator: Oh, langsam wird es eng. Kommen wir zum letzten Kandidaten.

Jesus von Nazareth: Ich bin Jesus von Nazareth. Ich bin gekommen, um den Menschen das Reich Gottes zu bringen. Ich heile Kranke und nehme Ängste weg. Ich bin für alle Menschen da.

Franziskus: Das klingt gut. Nach dir habe ich gesucht.